

Madame

Sonye

Ladans le 15. mill. 1677

L'Embrick.

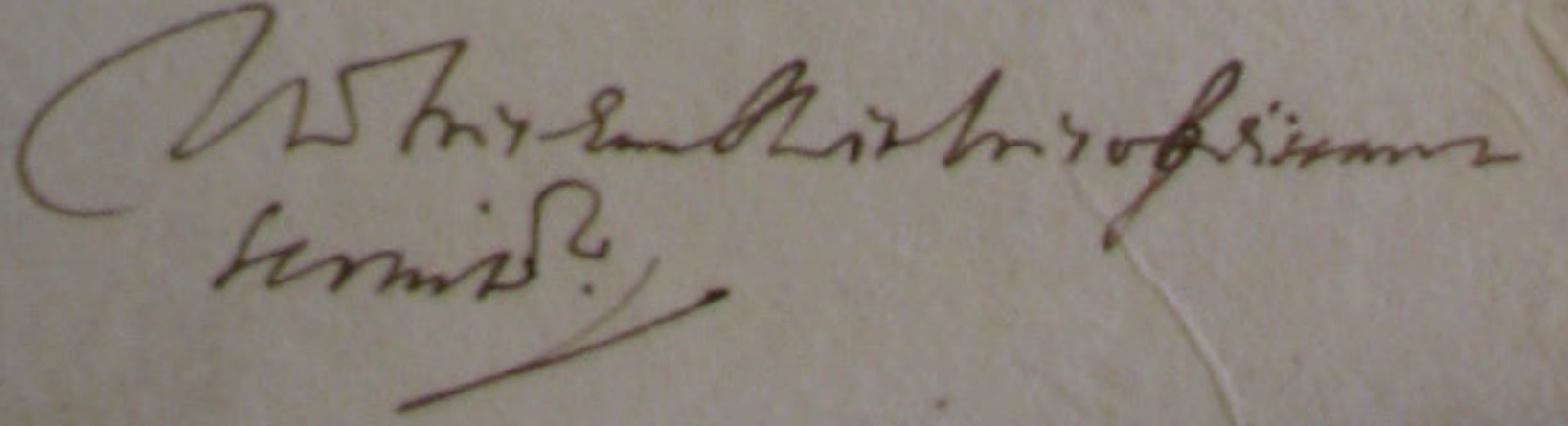
377

Madame;

J'esper que V. Ex. me fera la faveur d'attribuer à mon silence ou je continue jusqu'à
 présent, par rapport à mes petites occupations, par rapport à la fausseté de sujet que j'ay trop
 trouvé par tout en ce voyage, pour ^{par} me dispenser à vous importuner de mes lettres inutiles.
 La vérité est que Monsieur le Prince ^{n'ayant passé} n'estant sorti jusqu'à présent de Paris que ^{avec} V. Ex. &
 ne cognist de rien, & qui, par manière de dire, ^{Madame} ne sont point sortis de la capitale
 veu, ou d'ailleurs ~~il n'est point~~ les bruits de la guerre ne s'apportent que de loin, j'ay
 creu que ce seroit trop témérairement abuser de votre attention que de vous entretenir
 du récit d'un voyage si ordinaire. C'est donc icy que avec la permission de V. Ex. j'attache
 à vous dire par abrégé que Monsieur le Prince depuis son départ de la Haye
 n'a jamais fait démonstration d'avoir rien perdu de la bonne humeur que vous nous en
 de luy voir perdre le long de ses voyages. Je n'oserois dire que votre Ex. ne peut bien juger
 qu'il n'en doit pas toujours avoir en également du sujet, mais aussi sçaura ^{vous} conclure
~~de~~ qu'après la générosité de son courage qui l'exerce par d'autres sortes de ~~fautes~~,
 il y a en ceij de quoy sçavoir gré à la disposition de son corps, Laquelle, Grâces à Dieu,
 nous ~~avons~~ apparence journalière de bonne et si ^{intelligible} gagliardi que le monde ne se peut
 imaginer de dire qu'à ~~la~~ fondée au mariage il semble rajeunir, & nous ^{conside} prouve
 l'une belle suite de ~~la~~ ^{illustre} lignée dont Dieu m'a fait voir les Euxes continuellement.
 Pour son ame, Madame, & ce qui s'y cache d'extraordinaire, pour le bien de l'Europe de cet Etat,
 comme mon devoir m'oblige à n'en dire rien point, mon incapacité est suffisante
 à vous faire croire que j'en ay peu de connoissance. Puis qu'aussi il est possible que je
 le sçache sans en sçavoir rien, j'attache plus l'office d'un serviteur fidèle, mais je
 tâche de m'en informer. De l'extrême, j'attache la vraye que vous voyez à L'Embrick
 entouré de presque toutes les troupes, qu'il n'est tombé bon d'attacher pour le service de
 cette armée, n'estant à dire qu'une bien petite partie, quelle grosse armée
 avec les vides contrainct ont empêché de se trouver au rendez vous à point nommé.
 Mais l'heure estant arrivé nous nous en sommes en partant à le commander d'icy contre
 Le duc de la Roche d'Arden, qui un jour de sa victoire, je m'assure de son peuple
 & de sa cause, sans promettre à jamais que son d'iceux en approcher à ses adversaires.
 C'est de quoy j'ai pris de fonds de mon cœur, & qu'après avoir ^{l'attache} Monsieur le Prince
 au collatéral de son fils opposé, il comble de victoires de la part de son armée
 au point de V. Ex. & de sa cause, de corps, & d'ame, Mais puisqu'il est aussi l'ennemy d'iceux d'iceux
 à jamais

Poffy. A l'Embrick, le 15. mill. 1677. Je vous envoie par le Courrier de France un petit livre de l'histoire de la vie de Monsieur le Prince de Condé, & de ses exploits. Il est de la main de Monsieur le Comte de Saxe, & est fort bien écrit. Je vous prie de le recevoir & de le faire lire à Monsieur le Prince, si vous en avez l'occasion. Je suis, Madame, votre très humble & très affectionné serviteur, Louis de Saxe.

Madame;



 Louis de Saxe